



# Dire sa foi simplement, en étant attentif à la vie

Membres de l'ACO, nous ouvrons des lieux de paroles où peuvent s'exprimer les souffrances, les convictions, les espérances. Nous appelons cela « les partages de foi ».

Nous voulons permettre à chacun de découvrir ses propres aspirations, le sens de sa vie, ses compétences.

Croyants, non croyants, croyants différemment.

Nous sommes différents et nous parlons de la foi qui nous fait vivre.

Nous cherchons l'espérance qui nous fait tenir.

Nous avons besoin les uns des autres pour aimer.

## Histoire d'un « partage de foi » de l'ACO de Tarbes

Au commencement, il y a une manifestation syndicale et un échange entre collègues des Impôts. Echange sur le sens et les valeurs que porte une action. Valeurs sur l'Homme, valeurs chrétiennes... **mais cela n'en reste pas là.**

Une première rencontre de partage ACO est organisée et d'autres vont suivre. Il y a le souci de se retrouver, pouvoir se dire, se raconter, être compris. Et être à égalité avec d'autres, quelle que soit sa fonction au travail.

D'autres personnes sont curieuses de ce qui se fait. Certains invitent, même s'ils ne viennent plus : « *Va voir, ça va t'intéresser, c'est bien !* » Vient le souhait de s'élargir à d'autres salariés que ceux des Impôts. Le groupe s'ouvre : cela représente environ 35 personnes et ça dure depuis 7 ans.

## « Ils viennent pour chercher quelque chose »

L'état d'esprit au départ, raconte Marie, c'est : « *On ne sait pas ce que cela va donner* ». C'est gratuit, c'est un peu l'aventure. Ce n'est pas une réunion syndicale ou politique de plus.

On rapproche le sens du vécu et la parole de Dieu.

S'établit un contact entre le désir de se confronter et le respect de l'autre.

Le prêtre est là comme signe d'Eglise.

Il y a une correspondance entre les croyants et ceux qui cherchent.

**La parole de Dieu est en lien avec les actes. Nous sommes attentifs à la vie.**

**Tous écoutent.**

## Le croyant retraduit sa foi avec son vécu

Importance de la cohérence de la foi et du vécu : « *Nous essayons de donner à voir* ».  
Exemple :

❑ Après le suicide de Gilles (un collègue) : c'était timide mais la foi et le sens ont été exprimés. « *Nous avons pu pénétrer la difficulté, dire, et nous avons pu réagir ensuite* ».

❑ Une rencontre après les élections politiques de cette année a été possible avec des personnes qui ont voté différemment. Curiosité. Ce que dit l'autre a de l'intérêt.

On arrive à dire, à se parler **sans agressivité avec un respect extraordinaire.**

Nous donnons un visage de fraternité, d'Eglise.

Il y a eu des étapes et des moments où le partage a tourné un peu en rond.

Il a fallu dépasser la rencontre amicale. La plupart viennent chercher autre chose.

Il y a des désirs, d'autres donnent l'impression qu'ils ne veulent pas trouver.

## L'expérience de l'invitation à un partage d'ACO

**Constat** : « *Nous rejoignons les personnes là où elles sont* ».

L'annonce trop explicite confisque le message. « *Il faut les laisser parler...* »

**Convictions** : « *On sert la parole de Dieu, ils ont droit de découvrir Dieu à tous les âges. Le partage ACO propose un peu du visage de Dieu. Nous sommes évangélisés. Nous sentons de la vérité, du bonheur* ». Cela donne des exigences dans les relations avec les autres. Cela donne du courage. « *Des copains viennent peut-être pour entretenir ma foi. De toute façon, c'est important pour eux.* »

Ils font l'expérience d'être plusieurs, ils font l'expérience de faire peuple.

*Pour Eclésià, octobre 2007*

ACO - 7 rue Paul Lelong - 75002 Paris

Tél. 01 42 36 36 11 - site internet [www.acofrance.fr](http://www.acofrance.fr)